

Bataillons de volontaires et de réquisitions de la Corrèze (1791-1803)



Laurent Brayard et Olivier Siffrin, février 2018

Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département de la Corrèze, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales de la Corrèze pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités de la Corrèze levés entre 1791 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département de la Corrèze, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.

Bataillons de la Corrèze :

Levée de 1791 :

1^{ère} bataillon de la Corrèze, formé le 10 octobre 1791.

Levée de 1792 :

2^e bataillon de la Corrèze, ou 29^e bataillon des Réserves, formé le 12 août et 16 octobre (29^e des réserves),

3^e bataillon de la Corrèze, formé en 1792,

Chasseurs de la Corrèze, formé en 1792.

Levée de 1793 :

4^e bataillon de la Corrèze, formé le 17 janvier 1793,

5^e bataillon de la Corrèze, formé le 3 mars 1793,

7^e bataillon de la Corrèze, formé en novembre 1793,

Bataillon de réquisition d'Uzerche, bataillon de réquisition de la levée en masse,

Bataillon de réquisition d'Ussel, bataillon de réquisition de la levée en masse,

Bataillon de réquisition de Tulle, bataillon de réquisition de la levée en masse,

Bataillon de réquisition de Brive, bataillon de réquisition de la levée en masse.

Autres unités :

Détachement de gardes nationaux pour l'armée de Vendée, réquisition de mars 1793,

1^{er} bataillon auxiliaire de la Corrèze, formée en 1799,

Détachement de gendarmerie de la Corrèze, à l'armée de Vendée, printemps 1793.

1^{er} bataillon de la Corrèze

Date de formation : selon Belhomme, il fut formé le 10 octobre 1791¹. Le commandant Dumont confirme cette date².

Formation :

Il se forma de 571 volontaires, choisis dans une liste de 721 hommes de divers districts qui se rassemblèrent à Tulle (10 octobre 1791), le bataillon fut bientôt organisé (15 octobre). Il fut passé en revue par le maréchal de camp de Marcé, assisté du procureur général syndic du département. Il n'avait pas d'habillement, aussi resta-t-il longuement sur place.

Historique :

1791 :

Il se mit en route pour Limoges (30 novembre), passa par Orléans et atteignit Pont-Sainte-Maxence (15 décembre). L'état major et trois compagnies y prirent leurs quartiers d'hiver, deux compagnies s'installèrent à Verberie, trois à Senlis. Il ne tarda pas à créer d'importants désordres.

1792 :

Le 1^{er} janvier, il était en garnison à Pont-Saint-Maxence (département de l'Oise). Il se livra à des arrestations arbitraires créant du désordre lors du son passage à Senlis et Pont-Sainte-Maxence, créant lui-même des désordres fâcheux. Il fut envoyé dissiper des attroupements et des émeutes qui s'opposaient au transport des grains sur l'Oise. Il eut un engagement avec des émeutiers, à l'abbaye d'Ourscamps, rétablit le calme et rentra dans sa garnison de Pont-Sainte-Maxence. Il fut affecté à l'armée du Rhin en 1792³, et se mit en route pour la Bourgogne (10 mars), rejoignit Auxonne (23 mars), puis Belfort (28 avril). Il entra sur le territoire de Porrentruy, avec les forces de l'armée du Rhin du général Custine. Les Français y établirent bientôt un département du Mont-Terrible (1793-1800). Le bataillon s'installa à la défense des gorges, un détachement dans le château de Porrentruy. Il occupa Errangies (15 août), Cornol (1^{er} octobre), laissant un détachement d'une centaine d'hommes au camp de Saint-Louis, puis rentra pour prendre ses quartiers d'hiver à Porrentruy (novembre). Il quitta cette ville (6 novembre), pour rejoindre le général Ferrier au camp de Plobsheim, cantonnant à Bartenheim (1^{er} décembre), 3^e brigade de la division d'Huningue (15 décembre).

¹ **Belhomme**, *Histoire de l'infanterie en France*, tomes 3 et 4.

² Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux 1791*, p. 65.

³ *Journal Militaire de 1792*.

1793 :

En janvier, le bataillon se trouvait à Plobsheim. Son dépôt se trouvait à Porentruy⁴. Il se déplaça à Schlestadt, rejoignant la division du Haut-Rhin (19 janvier), passant par Strasbourg. Il servait dans la division de gauche, brigade Gilot, à Guntersblum (1^{er} mars), et soutint un combat contre les Prussiens à l'attaque des hauteurs de Stromberg (19 mars), à l'attaque de Bingen (27 mars), un détachement résista avec opiniâtreté en défendant le village de Wald-Algesheim. Il se trouvait à Steinfels (24 avril), puis à l'avant-garde de Landremont (6 mai), il participa à l'attaque d'Herxheim, bousculant l'ennemi, puis au combat malheureux de Rixheim (27 avril). Il campa à Fischbach (1^{er} juillet), recevant les éloges du général en chef Beauharnais, pour sa conduite à l'affaire de Franckweiler (21 juillet), ainsi qu'à l'attaque de la Chapelle-Saint-Anne (22 juillet). Il bivouaquait à l'avant-garde, à Serslaid (1^{er} août), puis à Schaidt, comprenant 666 présents sous les drapeaux (15 août). Il combattit à la bataille de Bienwald, contribuant à repousser l'ennemi de la forêt du même nom (26 août), et laissa le lendemain une quarantaine d'hommes sur le champ de bataille. Il se trouvait à la division Dietmann, aux lignes de Wissembourg (1^{er} septembre), combattant à la bataille de la Lauter (18, 19 et 20 septembre), campant à Nieder-Otterbach (22 septembre). Il fut affecté à la garde du quartier-général, bivouaquant dans l'île de la Cense, avant-garde, division du général Meynier (30 octobre)⁵. Le bataillon se trouvait toujours dans cette armée, avant-garde du général Desaix, défendant le bois de Philoffen (17 décembre)⁶.

1794 :

Il servait à la 1^{ère} division de l'armée du Rhin, cantonnant l'hiver à Rôschwoog, avec un effectif de 489 hommes, déjà très amoindri. Il se trouvait à Stattmaten (11 janvier), Reichstett (20 janvier), puis fut renforcé par 310 réquisitionnaires du district de Mirecourt, département des Vosges (23 et 24 janvier)⁷. Il occupa Walsheim (février/mars), y fut passé en revue par Rougemont (17 mars). Il se trouvait aux postes avancés à la reprise de la campagne, à Neuhofen (18 avril), où il fut attaqué par les Autrichiens qu'il repoussa (23 mai). Ayant subi beaucoup de pertes par l'usure de la guerre, il reçut encore un contingent de 200 réquisitionnaires de la Charente, se trouvant à Ober-Hochstadt (11 juin)⁸.

⁴ *Journal Militaire de 1793*.

⁵ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger**, 30 octobre 1793.

⁶ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger**, tiré de l'ouvrage de Chuquet sur le général Hoche.

⁷ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux, 1791*, p. 65.

⁸ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux, 1791*, p. 65.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 7^{ème} demi-brigade légère fut formée selon Belhomme, le 24 juin 1794⁹, à Answeiler. Le commandant Dumont indique un autre lieu : Nieder-Hochstadt. Sa formation comprenait le 7^{ème} bataillon des chasseurs, le 1^{er} de la Corrèze et le 2^{ème} de la Dordogne.

2^{ème} formation :

La 7^{ème} légère devint la 3^{ème} demi-brigade légère de seconde formation, le 5 mars 1796, à Savone.

État des cadres à la formation : revue du 23 octobre 1791¹⁰ :

État-major :

Lieutenant-colonel Antoine-Guillaume **Delmas**, d'Argentat, 25 ans,

Lieutenant-colonel en second Joseph-Guillaume **Martin**, de Brive, 42 ans,

Quartier-maître trésorier Jean **Chassaignac**, de Juillac, 26 ans,

Adjudant-major Jean **Garriot**, de Lyon, 38 ans,

Adjudant sous-officier Pierre **Giron**, 31 ans,

Chirurgien-major Léonard **Boudrye** de Tulle, 21 ans.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Étienne-Ambroise **Berthelmy**, de Vauvillers, 27 ans, lieutenant non connu, sous-lieutenant Blaise **Laborde** d'Ouzenac.

1^{ère} compagnie : (d'Ussel)

Capitaine Jean-Baptiste **Junieyroux** de Cheyssac, 45 ans, lieutenant David **Veysier** de Bort, 32 ans, sous-lieutenant non connu.

2^{ème} compagnie : (de Brive)

Capitaine non connu, lieutenant Raymond **Penières** d'Argenton, 22 ans, sous-lieutenant Pierre **Lafeuillade** de Brive, 27 ans.

3^{ème} compagnie : (de Brive)

Capitaine non connu, lieutenant Pierre-Jacques **Albert** de Beaulieu, 21 ans, sous-lieutenant Jean-Baptiste **Poutroy** de Brive, 27 ans.

⁹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux, 1791*, p. 65, qui confirme la date.

¹⁰ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 64.

4^{ème} compagnie : (de Brive)

Capitaine Étienne **Dalmay** de Saint-Robert, 25 ans, lieutenant Étienne **Latreille** de Saint-Robert, 21 ans, sous-lieutenant Gaspard **Sclafer** de Turenne, 18 ans.

5^{ème} compagnie : (de Tulle)

Capitaine Louis **Pourchet** de Tulle, 39 ans, lieutenant Bonnaventure **Lagarde** de Tulle, 25 ans, sous-lieutenant **Bouchet**.

6^{ème} compagnie : (de Brive)

Capitaine Martin **Andrieu**, lieutenant Léonard **Amant**, sous-lieutenant Gabriel **Lacroix** de Brive, 26 ans.

7^{ème} compagnie : (d'Uzerche)

Capitaine Noël **Gouyon**, lieutenant et sous-lieutenant non connus.

8^{ème} compagnie : (d'Uzerche)

Capitaine non connu, lieutenant Simon **Breuilh** d'Arnac-Pompadour, 26 ans, sous-lieutenant Jean **Guirande** de Vigeois, 32 ans.

État des cadres au moment de l'amalgame du 24 juin 1794¹¹ :

État-major : Chef de bataillon P. **Cassagne**, quartier-maître trésorier L. **Lanot**, adjudant-major M. **Duval**, chirurgien-major L. **Boudrye** (déjà à cette place en 1791).

Compagnie de grenadiers : capitaine C. M. **Motard**, lieutenant J. **Soulet**, sous-lieutenant E. **Montal**.

1^{ère} compagnie : capitaine Jean-Baptiste. **Junieyroux** (déjà en poste en 1791), lieutenant David **Veyssier** (déjà en poste en 1791), sous-lieutenant L. **Veillant**.

2^e compagnie : capitaine Raymond **Penières** (lieutenant en 1791), lieutenant Pierre **Lafeuillade** (sous-lieutenant en 1791), sous-lieutenant J. B. P. **Tillinat**.

3^e compagnie : capitaine J. **Chassaignac**, lieutenant Pierre-Jacques **Albert** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant F. **Barrot**.

4^e compagnie : capitaine Étienne **Dalmay** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant Étienne **Latreille** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant Gaspard **Sclafer** (déjà à ce poste en 1791).

5^e compagnie : capitaine Louis **Pourchet** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant J. **Guirande**, sous-lieutenant L. **Collier**.

¹¹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 65.

6^e compagnie : capitaine J. **Garriot**, lieutenant L. **Dumas**, sous-lieutenant **Gabriel Lacroix** (déjà à ce poste en 1791).

7^e compagnie : capitaine Noël **Gouyon** (déjà à ce poste en 1791), lieutenant J. B. F. **Barry**, sous-lieutenant A. **Lavigerie**.

8^e compagnie : capitaine P. **Larroque**, lieutenant Simon **Breuilh** (déjà à ce poste en 1791), sous-lieutenant F. **Soulet**.

Compagnie de canonniers : sous-lieutenant J. P. **Drieux**.

Portrait :

Étienne-Ambroise **Berthelmy**, né à Vauvilliers, ingénieur des ponts et chaussées dans le département de la Corrèze (1791), capitaine de grenadiers au 1^{er} bataillon de la Corrèze, envoyé avec son bataillon à l'armée du Rhin, il fut chargé de lever une carte militaire du cours des rivières de Birche et de Lucelle dans la région de Porentruy, adjoint aux adjudants-généraux à l'armée du Rhin, il servit à l'avant-garde lors de la campagne du Palatinat (1792), servit à la prise de Spire où il fit prisonnier 400 Croates, et à la prise de Mayence, chargé de réunir des cartes de la Franconie et de la Westphalie, il servit aux combats de Sarrebourg puis de Limbourg (novembre), il se mit à la tête du 1^{er} bataillon du Jura, poursuivit les Prussiens dans les rues de cette ville, puis participa avec une dizaine d'hommes à une reconnaissance, servit encore aux combats d'Hocheim et de Kosteim, de Stromberg, Bingen et d'Alzey (fin 1792, début 1793), passa à l'armée de Moselle, servit au combat d'Hombourg, promu provisoirement chef de brigade aide de camp, puis général de brigade mais refusa cette dernière promotion, conservant seulement la première. Envoyé à Paris pour rendre compte de la situation au Comité de Salut Public, mais envoyé sur le champ à l'armée du Nord, avec le grade général de brigade, il servit à la bataille d'Hondschoote (7-9 septembre), mais fut dénoncé et emprisonné à Arras, conduit à Paris et emprisonné aux prisons de l'Abbaye puis de la Conciergerie, antichambres de la guillotine, libéré après le coup d'État du 9 thermidor (6 août 1794), nommé à l'armée des Pyrénées, mais la paix stoppa les opérations, il rentra dans ses foyers (1795), élu au Conseil des Cinq-Cents pour la Corrèze, nommé tribun, mais évincé, sollicité par Gouvion Saint-Cyr pour reprendre du service (1801), il préféra rester en retraite et fut compris dans le licenciement de l'armée en 1814.

2^{ème} bataillon de la Corrèze ou 29^{ème} bataillon des réserves

Article d'Olivier **Siffrin**, augmenté par Laurent **Brayard**.

Date de formation : selon Belhomme, il fut formé le 12 août 1792¹².

Formation :

Toujours selon Belhomme, il fut formé en tant que 29^{ème} bataillon des réserves, au camp de Soissons, le 16 octobre 1792.

Historique :

1792 :

Pour répondre à l'appel de la Patrie en danger, le Directoire du département de la Corrèze arrêta l'ouverture d'un registre d'inscription dans chaque canton pour la formation d'un bataillon (21 juillet). Le 10 août, les volontaires se réunirent à Tulle. Leur nombre considérable permit de former deux bataillons¹³, et le 2^{ème} bataillon de la Corrèze, fort de 823 hommes, rassembla 616 volontaires du district de Brive, 203 de celui d'Uzerche et 4 de celui de Tulle¹⁴. Le 16 août, les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons réunis prêtèrent serment devant les autorités du département et la population de Tulle¹⁵.

Dans l'attente du départ, le cantonnement des compagnies fut réparti entre les villes du département. Une épidémie de dysenterie nécessita d'ailleurs le traitement de volontaires à l'hôpital Sainte-Claire¹⁶. Les volontaires du bataillon contrôlaient à Uzerche les voyageurs et mirent en prison un ecclésiastique déclaré suspect¹⁷. Le 2^{ème} bataillon rassemblé, armé et équipé, quitta enfin Uzerche (11 septembre) et se rendit à Meaux (Seine-et-Marne), où il arriva le 10 octobre¹⁸. Il forma le 29^{ème} bataillon de réserve et faisait partie des troupes du camp de Soissons.

1793 :

Le bataillon rejoignit l'armée du Nord, et il se trouvait à Bruxelles (début de janvier). Lors de la désastreuse retraite des Français, rejetés de Belgique par l'offensive autrichienne, la caisse du bataillon fut pillée par l'ennemi (5 mars)¹⁹. Sous Dumouriez, il participa aux batailles de

¹² **Belhomme**, *Histoire de l'infanterie en France*, tome 4.

¹³ SHD – Xw 24, la série Xw des archives du SHD est constituée de copie d'archives départementale relatives au recrutement et aux affaires militaires sous la Révolution. Ces copies ont été établies avant la première guerre mondiale par des officiers. La qualité et l'exhaustivité peuvent être variables selon les départements.

¹⁴ V. de **Seilhac**, *Les volontaires de la Corrèze*, Tulle, 1822, p. 134.

¹⁵ SHD – Xw 24.

¹⁶ V. de **Seilhac**, op. cit, p. 94.

¹⁷ En ajout de l'article d'Olivier **Siffrin** par Laurent **Brayard**.

¹⁸ SHD – Xw 24.

¹⁹ SHD – Xv 10 [La série Xv est constituée par les archives des bataillons de volontaires nationaux]

Tirlemont et de Neerwinden (16 et 18 mars)²⁰ et il perdit 23 hommes tués au combat et 3 prisonniers²¹. Le bataillon était au camp de Famars sous Valenciennes (avril/mai), et participa aux offensives lancées pour dégager Condé assiégé. Le 23 mai, une contre-offensive autrichienne enleva le camp, et au milieu de la panique française, les Corrèziens et deux autres bataillons de volontaires montrèrent l'exemple de la fermeté et de la discipline²². Le bataillon perdit 7 hommes tués au combat ce jour-là²³. Avec le gros de l'armée française, il se rendit au camp de César et cantonna à Paillencourt, puis à Ablencourt²⁴, et il y reçut 79 recrues, dont 74 requis de l'Oise²⁵. Son effectif était de 451 hommes le 30 juillet²⁶. Après la prise du camp de César par les Autrichiens, le bataillon se rendit au camp de Gravelle, à Arleux, puis au camp de Cassel (septembre). En frimaire an II (novembre), il se trouvait en cantonnement sur les hauteurs d'Hondschoote²⁷.

1794

Les volontaires prirent leurs quartiers d'hiver à Comines (pluviôse an II, janvier-février), et 434 requis, de l'Orne et de l'Eure-et-Loir pour la plupart, vinrent renforcer le bataillon²⁸. En garnison à la citadelle de Lille (fin février au 21 mai), il reçut 149 requis, dont 121 du Calvados²⁹ ; son effectif était alors de 969 hommes³⁰. Le 15 prairial (3 juin), au cours du siège d'Ypres, le bataillon prit part au combat de Roeseläre qui décida de la capitulation de la ville³¹ et 7 volontaires furent tués au combat³². Puis, dans la division Moreau, il participa à la prise de Nieupoort et entra à Bruges (juillet). Le bataillon prit part au siège de L'Écluse, en Zélande, et après la capitulation de la ville (8 août), il occupa le fort d'Orange pour couper les communications entre Gand et la mer³³.

²⁰ V. de **Seilhac**, op. cit, p.95.

²¹ SHD – 16 Yc I 92 [La série 16 Yc I regroupe les registres de contrôle de troupes des bataillons de volontaires nationaux. Celui du 2e bataillon de la Corrèze est particulièrement complet et bien tenu. Les mentions tués, blessés ou prisonniers y sont notamment indiquées. Le nombre et la qualité des réquisitionnaires qui complètent le bataillon a pu être établi grâce au registre].

²² V. de **Seilhac**, op. cit, p.96-97.

²³ SHD – 16 Yc I 92.

²⁴ V. de **Seilhac**, op. cit, p.97.

²⁵ SHD – Xv 10.

²⁶ V. **Dupuis**, *La campagne de 1793 à l'Armée du Nord et des Ardennes*, Paris, 1906, p. 8.

²⁷ V. **Dupuis**, op. cit, p. 18.

²⁸ SHD – Xv 10.

²⁹ SHD – Xv 10.

³⁰ H. **Coutanceau** et C. **La Jonquière**, *La campagne de 1794 à l'Armée du Nord*, 2 tomes, Paris, 1905-1908, T. 1, p. 716.

³¹ V. de **Seilhac**, op. cit, p. 119.

³² SHD – 16 Yc I 92.

³³ V. de **Seilhac**, op. cit, p. 123.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 44^{ème} demi-brigade de bataille fut formée le 22 septembre 1794, selon Belhomme, le 18 août selon Louis Susane. Elle se composait du 2^{ème} bataillon du 22^{ème} régiment d'infanterie du 2^{ème} de la Corrèze et du 5^{ème} du Rhône, aussi dénommés 29^{ème} et 12^{ème} bataillon des réserves³⁴. Le 6 avril 1795, les compagnies de la demi-brigade furent tiercées et les bataillons amalgamés³⁵.

2^{ème} formation :

La 44^{ème} de bataille, devint à l'armée du Nord, la 22^{ème} demi-brigade de ligne le 8 janvier 1796³⁶.

État des cadres à la formation, le 15 août 1792

État-major :

Lieutenant-colonel en premier Jean **Peyredieu**, de Meymac, 30 ans.

Lieutenant-colonel en second Joseph **Souhaum**, né à Lubersac en 1760, ayant servi au régiment des cuirassiers du Roi (1782-1786).

Quartier-maître Jean-Baptiste **Donoville**, né à Brive, en 1769.

Adjudant-major : Hyacinthe **Billet**, né dans la Meuse, 34 ans, ayant servi 12 ans au régiment ci-devant du Dauphin.

Chirurgien-major Yrieix **Lamontegie**, de Pompadour.

Tambour-major Antoine-Guillaume **Marguiot**, de Brive. 23 ans, ayant servi 5 ans et demi au régiment Royal-Cavalerie.

Maître-armurier Jacques **Battut**, de Beaulieu-sur-Dordogne, 19 ans.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Jean **Grenier**, de Brive. 40 ans, ayant servi 8 ans au régiment ci-devant de Foix.

Lieutenant Léonard **Mazarpeix**, de Ségur-le-Château, 33 ans.

³⁴ SHD – Xb 207.

³⁵ SHD – Xb 207.

³⁶ SHD – Catalogue de la série 16 YcI.

Sous-lieutenant Raymond **Senac**, de Beaulieu-sur-Dordogne, 45 ans.

1^{ère} compagnie :

Capitaine François **Certaix**, de Noilhac, 27 ans, ayant servi 10 ans au régiment ci-devant de La Fère.

Lieutenant Pierre **Veissière**, de Turenne, 22 ans.

Sous-lieutenant Jean **Biget**, de Beaulieu-sur-Dordogne, 24 ans

2^{ème} compagnie :

Capitaine Raymond **Lagaudie**, de Lubersac, 21 ans.

Lieutenant Adrien **Dousseau**, de Lubersac, 20 ans.

Sous-lieutenant François **Chadal**, de Lubersac, 24 ans

3^{ème} compagnie :

Capitaine Guillaume **Certaix**, de Beaulieu-sur-Dordogne, 35 ans, ayant 8 ans au régiment ci-devant de Flandre.

Lieutenant Pierre **Truillère**, de Liourdres, 21 ans.

Sous-lieutenant Raymond **Brunie**, du district de Brive, 21 ans.

4^{ème} compagnie :

Capitaine Pierre **La Borye**, de Donzenac, ayant servi 20 ans au régiment ci-devant de la Reine.

Lieutenant François **Chambon**, de Donzenac, 22 ans.

Sous-lieutenant François **Froidesson**, de Donzenac, 21 ans.

5^{ème} compagnie :

Capitaine Jean-Baptiste **Chavoix**, de Juillac. 18 ans.

Lieutenant Jacques **Delon**, de Malemort, 24 ans.

Sous-lieutenant Gabriel **Noviax**, de Juillac, 21 ans.

6^{ème} compagnie :

Capitaine Pierre **Lacoste**, de Brive, 23 ans.

Lieutenant Étienne **Dumont**, de Brive, 32 ans, ayant servi 8 ans au régiment ci-devant de Bourbonnais.

Sous-lieutenant Jean-Baptiste **Rolle**, de Malemort, 26 ans.

7^{ème} compagnie :

Capitaine Jean-Baptiste **Crossert**, de Brive, 22 ans.

Lieutenant Jean **Bial**, de Collonges, 19 ans.

Sous-lieutenant Jean **La Brue**, de Meyssac, 18 ans.

8^{ème} compagnie :

Capitaine Jean-Michel **Meilleur**, de Ségur-le-Château, 21 ans.

Lieutenant Pierre **Cibot, de** Vigeois. 29 ans, ayant servi 6 ans au régiment ci-devant de la Fère.

Sous-lieutenant Jean-Baptiste **Deveaux**, de Ségur-le-Château, 25 ans.

3^{ème} bataillon de la Corrèze

Date de formation : 1792 ?

Historique :

En janvier 1793, le bataillon se trouve à Phalsbourg³⁷. Le journal *Le Moniteur* évoqua le fait qu'il écrivit à la Convention nationale ses félicitations pour la condamnation à mort du roi Louis XVI : « *Les citoyens formant le 3^e bataillon de la Corrèze, ceux du 5^e bataillon de la Drôme, ceux du 1^{er} bataillon des Ardennes, applaudissent à l'exécution du jugement de Louis Capet, déclarent disent-ils, la guerre à tous les ennemis de la souveraineté des peuples. Nous sommes armés pour les défendre, aucun de nous ne quittera son poste, que le dernier des despotes n'ait, comme Capet, payé de sa tête sacrilège tous les maux qu'il a fait au genre humain* »³⁸.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 42^{ème} demi-brigade de bataille fut formée le 23 juin 1794, à Helanstins, selon Belhomme. Sa formation comprenait le 2^{ème} bataillon du 21^{ème} régiment d'infanterie, le 3^{ème} de la Corrèze et le 1^{er} bataillon des Amis du Bas-Rhin.

³⁷ *Journal Militaire de 1793.*

³⁸ *Réimpression du Moniteur, tome quinzième, p. 614.*

2^{ème} formation :

En 1796, la 42^{ème} de bataille devint à l'armée de Rhin et Moselle, la 38^{ème} demi-brigade de ligne.

Portraits :

Joseph **Delfaut**, il prit le surnom de *Démophile* et il fut l'un des membres fondateurs de la Société Populaire de Tulle. Il était officier au 3^{ème} bataillon de la Corrèze.

Roger **De Fontenay**, né le 18 octobre 1763, à Dannemarie en Haute-Marne. Cadet à l'école militaire de Paris (2 janvier 1778). Sous-lieutenant surnuméraire au 21^e d'infanterie (6 mai 1780), sous-lieutenant en pied (29 novembre 1782), lieutenant (1^{er} avril 1791), capitaine (6 février 1792). Chef de bataillon au 3^e bataillon de la Corrèze (22 nivôse an II), destitué (5 prairial en III). Réintégré par décret du Comité de Salut Public (19 thermidor an III). Il passa de la 38^e de ligne dans la 110^e demi-brigade de ligne comme chef de bataillon, ordre du ministère de la Guerre (3 frimaire an VII). Retiré avec solde de retraite (11 janvier 1804). Chef de la 19^e cohorte (10 avril 1812). Confirmé dans ce grade par décret du 4 septembre 1812. Commandant au 152^e d'infanterie de ligne (février 1813). Retraité à nouveau (14 août) Campagne à l'Armée du Rhin (1791-1798), campagne à l'Armée d'Helvétie (1799), puis à nouveau à l'Armée du Rhin (1800-1801)³⁹.

Treich-Desfarges, lieutenant-colonel, commandant le 3^e bataillon de la Corrèze à sa formation, il était un militant des sociétés populaires qui embrassa le parti Girondin, il s'illustra lors du conflit qui opposa son parti à Marat.

³⁹ *Historique du 152^e d'infanterie*, 1893, pages 193 et 194.

4^{ème} bataillon de la Corrèze

Camille Rousset le dénomme faussement 9^{ème} de la Montagne, car il fut versé dans le 1^{er} bataillon du Tarn ou 9^{ème} de la Montagne⁴⁰.

Date de formation : il fut formé le 17 janvier 1793. Il s'agissait d'un bataillon de réquisition.

Historique :

1794 :

Le 19 avril, le bataillon servait à l'Armée des Pyrénées-Orientales dans la division de gauche à Ortaffa⁴¹.

1795 :

D'après le dictionnaire Bardin, ce bataillon serait incorporé à une date inconnue dans le 1^{er} bataillon du Tarn ou 9^{ème} bataillon de la Montagne. Belhomme⁴² confirme ce fait et indique que cette incorporation se déroula en mars 1795⁴³.

Embrigadement/amalgame :

2^e formation :

Il fut versé dans la 4^{ème} demi-brigade provisoire entre août et décembre 1795. Belhomme indique le 1^{er} août, Camille Rousset, frimaire an IV.

Chasseurs de la Corrèze

Date de formation : 1792 ?

Historique : Bataillon seulement cité par *l'État militaire de la République française en l'an douze*, il fut versé dans la 12^e demi-brigade légère de seconde formation⁴⁴. Cependant, il s'agissait peut-être d'une ou plusieurs compagnies.

⁴⁰ Camille Rousset, *Les volontaires, 1791-1794*, p. 362.

⁴¹ Chuquet, *Dugommier*.

⁴² Belhomme, *Histoire de l'Infanterie Française*, tomes 3 et 4.

⁴³ Champeaux, *État militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 151 confirme aussi ce fait.

⁴⁴ Champeaux, *État militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 151.

5^{ème} bataillon de la Corrèze

Date de formation : selon Belhomme, il fut formé le 3 mars 1793⁴⁵. Il s'agissait d'un bataillon de réquisition.

Historique :

1794 :

Le 19 avril, le bataillon servait à l'Armée des Pyrénées-Orientales dans les cantonnements éloignés à Avignon⁴⁶.

1796 :

Le 5 janvier, elle se trouvait à l'Armée d'Italie du général Masséna, avec un effectif de 366 hommes⁴⁷.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 211^{ème} demi-brigade de bataille fut formée avec le 2^{ème} bataillon de la Haute-Loire, le 4^{ème} de l'Ardèche et le 5^{ème} de la Corrèze. Belhomme indique qu'elle fut formée à Bellegarde, le 30 décembre 1795, en 1794 selon Louis Susane.

2^{ème} formation :

Elle devint à l'armée d'Italie, la 18^{ème} demi-brigade légère⁴⁸ de seconde formation.

7^e bataillon de la Corrèze

Date de formation : novembre 1793 ?

Portrait : Jean-Baptiste **Boyer**, originaire d'Uzerche, département de la Corrèze, né vers 1771. Il s'enrôla dans le 7^e bataillon de Paris (8 septembre 1792), canonnier, blessé d'un éclat d'obus à la jambe gauche à Valmy (21 septembre), congédié (novembre), il reprit du service comme capitaine au 7^e bataillon de la Corrèze (15 novembre 1793), blessé à la reprise de la

⁴⁵ Belhomme, *Histoire de l'Infanterie en France*, tomes 3 et 4.

⁴⁶ Chuquet, *Dugommier*.

⁴⁷ Ordre de bataille de la collection **Nafzinger** du 5 janvier 1796, Armée d'Italie.

⁴⁸ 18^{ème} demi-brigade de ligne si l'on en croit Louis **Susane**, déjà cité, tome 1, page 372.

redoute de Turiano (1795), congédié de la 18^e demi-brigade de ligne (1796). Il reprit encore du service, notamment dans le 3^e bataillon étranger (1806), et passa au 32^e léger (1813), fut fait cette année-là, chevalier de la Légion d'honneur, il reçut cinq blessures à Leipzig (16-19 octobre). Il fut mis en demi-solde (1815), il mourut le 27 janvier 1818.

Bataillon de réquisition d'Uzerche

Date de formation : levée en masse d'août 1793.

Bataillon de réquisition d'Ussel

Date de formation : levée en masse d'août 1793.

Bataillon de réquisition de Tulle

Date de formation : levée en masse d'août 1793.

Bataillon de réquisition de Brive

Date de formation : levée en masse d'août 1793.

1^{er} bataillon auxiliaire de la Corrèze

Historique : Il fut versé dans la 7^e demi-brigade de ligne en seconde formation dans l'année 1800⁴⁹.

Gardes nationaux de la Corrèze

Date de réquisition : fin mars 1793.

Historique : Fin mars 1793, le département dirigea sur Fontenay une partie de ses gardes nationaux afin de participer à l'offensive montée pour écraser la Vendée. Elle fut un échec retentissant.

⁴⁹ Champeaux, *État militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4^e partie, p. 151.

Détachement de gendarmerie à cheval du département de la Corrèze

Un détachement de 42 gendarmes à cheval de la Corrèze était présent dans les rangs de la division de Niort, Armée des Côtes de la Rochelle (fin juin 1793).